

Le texte littéraire dans le manuel scolaire de la 5^{ème} Année Primaire

Nadjet BOUCHERIBA

École Normale Supérieure de Constantine « Assia Djebar ». Algérie

Résumé : Dans cet article, il est question d'un travail d'investigation autour de la présence du texte littéraire à l'école primaire en premier lieu, puis l'interrogation de plusieurs axes : les concepteurs de manuels, les critères de sélection des textes utilisés... Il s'agit d'une problématique touchant d'abord les appréhensions et les difficultés en rapport avec l'enseignement du texte littéraire en classe de FLE, pour aboutir en fin de compte à un constat qui pourrait donner lieu à des propositions de solutions.

Mots-clés : enseignement, texte littéraire, didactique, difficultés, FLE, école primaire

Summary : In this article, it is a question of a work of investigation around the presence of the literary text in the primary school in the first place, then the questioning of several axes: the designers of manuals, the criteria of selection of the used texts ... This is a problem that affects first of all the apprehensions and difficulties related to the teaching of literary texts in French as a foreign language, ultimately leading to a finding that could lead to proposals for solutions. .

Keywords: teaching, literary text, didactics, difficulties, FLE, primary school

Introduction

L'enseignement de la langue française à l'école, débute en 3^{ème} Année primaire. Ultime réforme, après avoir introduit le Français en 2^{ème} Année primaire en 2002, expérience qui n'a semble t-il pas donné ses fruits. Donc, au bout de deux années d'apprentissage en langue Arabe, l'apprenant découvre le Français langue étrangère, un outil de communication qui n'est pas nouveau pour lui, puisque beaucoup de mots existent déjà dans son répertoire langagier quotidien dans sa langue maternelle. Le Français permet aux apprenants du primaire d'accéder à la culture de cette langue et à la pensée planétaire. A la fin du cycle primaire, *« l'élève doit être capable d'écouter/comprendre, lire, dire et écrire des énoncés simples adaptés à des situations de communications données mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux »*¹, ce qu'on a appelé par la suite « objectif terminal d'intégration », OTI. Une progression ambitieuse est bien tracée pour que l'apprenant puisse atteindre la 5^{ème} année primaire avec des compétences à l'oral et à l'écrit. Ces dernières s'acquièrent progressivement. En 3^{ème} Année, il doit être capable de comprendre globalement un texte, en 4^{ème} Année il va émettre des hypothèses de lecture qui devront être confirmées ou infirmées. L'objectif est bel et bien de lire un texte qui lui permet d'agir dans sa société. La lecture silencieuse lui permet d'identifier un récit, les personnages, les événements, le cadre spatio-temporel et à la fin, elle lui permet de lire couramment un texte d'une manière expressive. (Présentation du manuel scolaire de 4^{ème} Année primaire)

En 5^{ème} Année primaire, l'apprenant sera capable de lire couramment un texte et ceci d'une manière expressive (rythme, ton et intonation), il va émettre des hypothèses de lecture qu'il identifiera après une lecture silencieuse, les personnages, les actions de ces derniers, les résultats, les lieux et les enjeux. Par la suite, il va lire à haute voix un texte pour réaliser enfin un résumé². Des textes sont donc proposés aux apprenants à travers les manuels scolaires. Quels types de textes ? A partir de quels critères ces textes sont-ils choisis ? Se rapprochent-ils de la littérature ? Et enfin qui sont les concepteurs qui décident de ce choix ? Dans une tentative d'investigation, nous essayerons d'établir un constat après un travail d'observation et de tri de l'ensemble du manuel de la 5^{ème} année primaire. Les textes qui figurent dans le manuel seront « étudiés » et commentés selon une grille élaborée dans cet objectif.

¹ Document d'accompagnement du programme du Français, ONPS, 2004, P3

² Idem, version 2009

1. Grille d'observation et d'analyse, essai de proposition

Pour recenser la part de la littérature dans le manuel scolaire, nous avons pris en considération tout texte quel que soit son genre (texte poétique ou texte en prose) et appartenant à son auteur dont le nom figure ou pas dans le manuel.

Pour cela, nous avons organisé un tableau qui réunit tous les textes du manuel par projet. Nous avons précisé les genres auxquels appartiennent ces textes ou extraits de textes, ainsi que les auteurs de ces derniers, les titres, les finalités de chaque texte ou extrait de texte et enfin les titres des œuvres d'où étaient tirés ces textes. Pour signaler la trace littéraire dans les textes répertoriés, nous nous sommes référée à la définition de Turmel-John (1996, p.51) " *tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune*". Donc, le nom de l'auteur désigne bien le texte littéraire. Nous nous sommes basée sur trois repères pour pouvoir déceler la présence littéraire dans le manuel. D'abord, le nom ou « l'identité littéraire » de **l'auteur**, repérée grâce à une petite recherche biographique à son encontre. Ensuite **le genre** littéraire, parfois annoncé par les concepteurs mêmes du manuel ou alors résultant de notre première recherche autour du texte utilisé. Et enfin, l'appartenance de telle ou telle littérature : **Française, francophone, traduite**.

2. Le texte littéraire dans le manuel de 5^{ème} AP

2.1. Projet 1 : Faire connaître des métiers

Dans le premier projet déjà, nous comptons onze textes. Les deux derniers, l'un est une adaptation de la fable de Jean de la Fontaine (1621-1695), l'autre est un poème de Jacques Charpentreau (né en 1928). Le premier est connu universellement par ses fables, mais aussi ses contes et ses poèmes. Le deuxième est célèbre par sa poésie, en particulier son recueil de poèmes «*Poèmes pour peigner la girafe* » où il présente des poèmes avec humour et fantaisie. Pour les auteurs des textes recensés, nous dénombrons neuf, dont deux inconnus. Assia Djebar, (1936-2015) écrivaine francophone, élue à l'Académie française en 2005, vient en premier. L'extrait de texte présenté dans le manuel est tiré de son roman «*Les enfants du nouveau monde* » publié en 1962 à Paris. Michel Manière né en 1948 vient en deuxième position, écrivain français contemporain et auteur de plusieurs romans et nouvelles ainsi que deux récits autobiographiques. L'extrait étudié dans le manuel ressemble plus à une adaptation pour en faire un texte documentaire. Il est tiré d'un ouvrage «*Des métiers et des hommes*», édition Disney Hachette, la date de parution n'est pas mentionnée. Le 3^{ème} auteur

est Maryvonne Rebillard, une écrivaine française contemporaine spécialiste de la littérature de jeunesse, elle a commencé à écrire, dès son jeune âge, des poèmes puis des récits et des contes. Elle se présente dans son blog « *très impatiente depuis toute petite d'atteindre mes six ans pour apprendre (enfin !) à lire et à écrire j'ai commencé à l'âge de onze ans à rédiger des poèmes. Puis, plus tard des récits et des contes pour enfants.* »³ Le texte du manuel « *Le cross impossible* » est, soulignons-le, un texte adapté (changement des prénoms par exemple) présenté en trois extraits à la fin de chaque séquence du premier projet qui en compte trois. Ce texte feuilleton accompagnera les élèves jusqu'à la fin du manuel. Les derniers ouvrages publiés par cette écrivaine sont *La lettre escargot* en 2015 et *Ma vie en BD* la même année. La séquence 2 commence par un texte adapté « *l'apiculteur* » dont l'auteur est inconnu, c'est un texte documentaire pour initier les élèves de 5^{ème} année primaire à la prise de parole. Ce texte est suivi d'un poème « *Le Boulanger* » de Jean Aicard (1848-1921) qui est aussi un écrivain français de son vrai nom Jean François Victor Aicard. Ce poème est tiré de son recueil « *La chanson de l'enfant* » qui le couronnera par l'Académie française en 1873. La séquence 3 commence par un extrait de texte intitulé « *L'ébéniste* » dont la source n'est pas bien définie, l'auteur aussi n'est pas mentionné, c'est un texte qui initie les élèves à l'apprentissage de l'oral. Le deuxième texte « *le travail manuel* » tiré de « *Le Livre de lecture courante de l'écolier indigène* » chez Armand Colin édité après la première guerre mondiale, signé par Paul Bernard et Auguste Veller. À l'époque, le 1^{er} était directeur de l'école normale d'Alger, et Auguste Veller, instituteur adjoint et directeur de l'école de Touggourt et de Mostaganem par la suite. Ce livre, selon le professeur Abderrahim Sekfali de l'Université Frères Mentouri-Constantine 1, contient beaucoup d'anomalies et « *des termes péjoratifs blessants, des dénigrement intolérables et insupportables pour le commun des mortels portant atteinte à la personnalité de l'Algérien.* »⁴ ?

Constat projet 1

La trace littéraire est bel et bien présente nous semble-t-il. En effet, pour ce premier projet, nous signalons la présence de pas moins de six auteurs que nous considérons comme

³ maryvonnerebillard.blogspot.com

⁴ www.univ-skikda.dz/revolution

littéraires. A l'exception de Jean de Lafontaine, auteur du 17^{ème} siècle, les autres sont des contemporains, cela est aussi valable pour Assia Djébar qui vient de nous quitter en février 2015. Fable, poème et extrait de roman sont présents aussi, pour nous rappeler la diversification de la littérature et la notion du genre. Cinq auteurs sont français, seule Assia Djébar est auteure francophone. Néanmoins, le choix de ces textes supports semble arbitraire ne renvoyant à aucun critère. Comment expliquer alors l'existence dans le manuel, d'auteurs inconnus, de références non vérifiées et même de noms d'auteurs erronés ou écorchés ce qui est en contradiction avec les apprentissages déjà assurés en 4^{ème} année primaire. En effet, un atelier de lecture avec des activités ludiques sont proposés à l'élève avant même le début du premier projet. L'objectif principal étant l'acquisition des mots clés en rapport avec la lecture d'un livre (pour ne pas dire d'une œuvre) à savoir : le titre, l'auteur, l'éditeur, première de couverture, illustration...

2.2. Projet 2 : Lire et écrire un conte

Le premier extrait proposé est tiré d'un conte de Michèle Kahn⁵ et Jean Philippe (coauteur non connu). Il a été édité en France en 1978 par Hachette.

Le deuxième extrait est tiré du livre « *Histoire de Babar le petit éléphant* » de Jean de Brunhoff (1899-1937), qui est un auteur illustrateur français. Il est connu principalement par la création du personnage de Babar. La première parution de cette Histoire mondiale remonte à 1931, aux éditions Jardin des modes.

Le troisième extrait dont la finalité est d'apprendre aux élèves la production d'un texte cohérent, est l'histoire de deux animaux, un chien et un crocodile. Le texte est tiré d'un recueil de brèves histoires (1 à 3 pages) « *Les plus belles histoires d'animaux* » ou selon la version originale « *Animal fairy stories* », les principaux personnages font partie de l'espèce animale. L'ouvrage est d'Alena Benesova, (20^{ème} siècle, sa biographie n'a pas été trouvée malgré une recherche approfondie), traduit par Jean Karel et René Karel, édité par Grund Édition en 1981. La séquence est close par un extrait de l'histoire du Cross impossible déjà mentionnée en projet 1.

La deuxième séquence du projet 2, commence par un extrait de Natha Caputo (1904-1967), auteure et adaptatrice de contes, elle entame sa carrière comme institutrice. Elle a écrit

⁵ Né en 1940 à Nice

des contes pour enfants en s'inspirant des contes russes entendus pendant son enfance. L'extrait « *Le petit coq noir* » est une histoire tirée du recueil « *Les contes des quatre vents* » édition Buisson 1954.

Un autre extrait est proposé dans le manuel de 5^{ème} Année primaire « Le chêne de l'ogre ». Ce dernier est tiré d'un recueil de contes de Kabylie de Taos Amrouche (1913-1976) « *Le grain magique* » publié en 1966. Dans son recueil, elle a rassemblé des contes, des poèmes et des proverbes berbères de Kabylie, récités par sa mère Marguerite Fadhma Aït Mansour et qui ont marqué son enfance. **Georges Henein** dans *Jeune Afrique* disait à propos de ce recueil en juin 2007 « *C'est une leçon de littérature. Et le témoignage (à méditer par nous, hommes d'Europe et d'Occident) de ce que peut être le " grain magique " d'une civilisation, d'une poésie, d'une race.* »

Les concepteurs nous proposent cette fois-ci, l'extrait d'une histoire plutôt connue : « *La chèvre de Monsieur Seguin* ». Ce dernier est tiré d'un recueil de nouvelles d'Alphonse Daudet (1840-1897) « *Lettres de mon moulin* », qui fait référence au Moulin Saint-Pierre, situé à Fontvieille (Bouche-du-Rhône). Dans « *lettres de mon moulin* », l'écrivain dessine la vie quotidienne dans la campagne française, qui pourrait avoir aussi des ressemblances avec la campagne algérienne. Un écrivain qui sait mettre en scène les animaux de compagnie tels que les moutons, les lapins, les chèvres... etc. mais aussi c'est un maître de l'émotion qui sait faire partager aux lecteurs ce que ressentent ses personnages. La séquence 2 se termine par l'histoire du « *Cross impossible* » en lecture suivie.

La séquence 3 commence par un extrait intitulé « *C'était un loup si bête* » de Natha Caputo, tiré de son recueil « *Conte des quatre vents* » cité en haut. Dans l'extrait qui suit, pas d'identification de la source. On mentionne seulement l'auteure, Jacqueline Moreau, en faisant une recherche sur cette dernière, nous n'avons pas pu trouver de référence, encore une fois !

Nous terminons la séquence 3 par une histoire du *Cross impossible* pour la lecture suivie et un extrait d'une deuxième histoire de « *Hansel et Gretel* » des frères Grimm. Ces deux écrivains et universitaires s'intéressent à la littérature et à la linguistique, ils s'intéressent également aux contes populaires allemands qu'ils ont réunis à partir de différentes sources et publiés en deux volumes sous le titre de *Kinder-und Hausmärchen*, (*Contes pour les enfants et les parents*, 1812-1829). Cet ouvrage devient par la suite le fameux livre intitulé « *Contes*

de Grimm ». Le projet 2 se termine par un poème de Georges Duhamel. « *Ménagerie* », est un extrait de son poème « *Voix du Vieux Monde* », mis en musique par Albert Doyen (1925). Georges Duhamel (1884-1966) est un médecin, écrivain et poète français très connu par sa *Chronique des Pasquier*.

Constat projet 2

Une dizaine d'auteurs sont donc cités dans ce deuxième projet. Certains sont des auteurs français connus en tant que références littéraires tels que : Alphonse Daudet (19^{ème} siècle) et Georges Duhamel (20^{ème} siècle) ainsi que les Frères Grimm (19^{ème} siècle), dont les contes célèbres traduits de l'Allemand. Un autre extrait traduit, celui d'Alena Benesova, auteure dont la biographie demeure inconnue, malgré une recherche poussée. Même constat pour Jacqueline Moreau, inconnue avec un extrait sans titre. Encore une fois, les concepteurs du manuel ne semblent pas s'intéresser à « l'identité » de l'extrait choisi. Ainsi, deux auteurs inconnus figurent dans cette liste, avec parfois l'absence de la source et l'année de parution ! Par ailleurs, Jean de Brunhoff et Natha Caputo sont deux auteurs français du 20^{ème} siècle. Le premier connu pour sa célèbre histoire de Babar l'éléphant et la deuxième est une adaptatrice de contes, notamment russes. Le nom de Michèle Kahn ne figure pas dans le manuel pour son texte *le crayon magique*, malgré son statut d'auteure principale, à côté de son coauteur Jean Philippe (non connu et pourtant mentionné), est-ce juste un oubli ou alors le manque d'intérêt de la part des concepteurs ? Ces textes, sont-ils sélectionnés au hasard ? Existents-ils des critères de sélection (biographie de l'auteur, l'histoire et la genèse du texte choisi, thématique appropriée ...) ? Il est peut-être temps de commencer à se poser des questions autour de ces concepteurs de manuels, du moins en ce qui concerne notre champ d'investigation et la thématique de notre recherche. Enfin, un texte francophone de Taous Amrouche (20^{ème} siècle) tiré d'un conte Kabyle. Signalons par ailleurs, que ce deuxième projet est dédié à la narration et donc, les questions en rapport avec la structure narrative du texte reviennent à chaque fois.

2.3. Projet 3 : Lire et écrire un texte documentaire

L'annonce du projet 3 par son intitulé « *Lire et écrire un texte documentaire* » pourrait nous faire comprendre qu'il n'y a pas de texte littéraire. Malgré tout, la trace littéraire est bien présente.

Le 1^{er} extrait « *L'éléphant* » est un texte de Pierre Pfeiffer un Zoologiste français et directeur de recherche honoraire au CNRS et au Muséum National d'histoire naturelle de

Paris. L'extrait est tiré de son ouvrage *Grand, fort et sage l'éléphant*, Collection *Découverte Benjamin*, Ed. Gallimard. La première parution de cet ouvrage date de 1986, mais la Collection *Découverte Benjamin* voit le jour en 2005. Le 2^{ème} extrait «*La pollution des océans*» est celui de Tony Hare, tiré de son ouvrage «*Les habitats en voie de disparition*», Collection: *Le monde qui nous entoure*, édition Gamma. L'adaptation française est de Christine Leplae-Couwez et le titre original: *Vanishing habitats*. La publication de l'ouvrage remonte à 1993. Tony Hare est un écrivain, écologiste et présentateur à la télévision. L'extrait de l'histoire du *Cross impossible* de Rebillard est toujours là, en fin de séquence, pour une lecture suivie.

La séquence 2 du projet 3 commence par une comptine(ou un poème ?) «*La pomme de terre !*»! Ce poème est tiré de l'album «*Pa' Tatiana*» d'Agathe Henning, collection *Le petit maraicher*, édité par l'édition Gallimard le 14 mai 1997. C'est un Album de 28 pages, sur la Quatrième de couverture est mentionné «*Bonjour ! Je m'appelle Tatiana la pomme de terre. Je vais te faire découvrir d'où je viens, quelles sont mes variétés, comment me cultiver et me cuisiner... Tu sauras tout de moi !*».

Un autre extrait «*Le sucre*» est un texte documentaire, tiré de la collection *En savoir plus Genève* 1996. Ensuite la séquence est clôturée par la suite de l'histoire du *Cross impossible*.

La Séquence 3 commence par un extrait intitulé: «*Dans la boulangerie*», on ne mentionne pas le nom de l'auteur ni la source d'où on a tiré ce document. Le deuxième extrait «*Les abeilles*» pas d'auteur aussi mais cette fois-ci, on mentionne la source: «*Livre scolaire science naturelle*» et l'éditeur: Nathan 1986. On termine la séquence3 par une suite de l'histoire du *Cross impossible* et un extrait «*Ça pousse et ça se mange*», tiré du «*Le livre de Paris*» de Michel Manière cité plus haut. A la fin du projet 3, nous enregistrons trois poèmes, le premier intitulé «*Pour ma mère*» de Maurice Carême(1899-1978), le deuxième «*J'aime l'âne*» de Francis Jammes(1868-1938) et enfin, le troisième «*La chenille et le papillon*» de Guillaume Apollinaire(1880-1918). *Pour ma mère* est un poème de Maurice Carême à apprendre ou à écrire par les enfants à l'occasion de la fête des mères. Ce poème a été écrit par le poète en hommage à sa mère. Issu d'une famille modeste, le père peintre en bâtiment et la mère détenant une petite boutique, ce poète, originaire de Wavre une région en Belgique, est nommé instituteur à Bruxelles en 1918. Il quitte ensuite l'enseignement pour se

consacrer à la littérature de jeunesse. Grâce à son œuvre *La lanterne magique* en 1947, il est reconnu comme poète de l'enfance. Le poème « *pour ma mère* » est tiré de cet ouvrage. Le deuxième auteur, Francis Jammes, poète, romancier, dramaturge et critique français passe une longue période dans le pays basque, il fait la connaissance de Gide et plus tard Claudel. Il publie son 1^{er} recueil poétique *De l'Angélus de l'aube à l'Angélus du soir* a été publié en 1898 ensuite *Le Deuil des Primevères* en 1901. Un autre recueil de poème *Clairières dans le ciel* est publié en 1906, où il raconte sa déception amoureuse. *J'aime l'âne* est un poème tiré de son 1^{er} recueil. Guillaume Apollinaire est né à Rome en Italie, c'est un poète et écrivain français, il a été influencé par la poésie symboliste, il forme avec les jeunes poètes de sa génération le groupe des surréalistes (Breton Aragon et Soupault). *La chenille et le papillon* est un poème tiré de son recueil *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* publié en 1911.

Constat projet 3

Ce projet brille par trois textes orphelins, c'est-à-dire, anonymes, sans auteurs. En majorité, les textes sont à caractère documentaire et informatif. Des informations en rapport avec les animaux, l'environnement, les plantes... Trois poèmes figurent malgré tout dans ce projet. Il s'agit de trois poètes : Maurice Carême, un belge (donc francophone) et deux français, Francis Jammes et Guillaume Apollinaire, tous auteurs du 20^{ème} siècle. Les textes littéraires sont, à chaque fois, présents mais l'ambiguïté quant à leur exploitation demeure entière. Les poèmes, bien qu'agréables à lire et ludiques en tant qu'activité d'apprentissage, sont juste là sans aucune consigne pour l'apprenant, ni pour l'enseignant d'ailleurs.

2.4. Projet 4 : Lire et écrire un texte prescriptif

Dans le projet 4, la première séquence commence par un extrait « *Pour garder une bonne santé* ». C'est un texte prescriptif, en bas de ce dernier on mentionne seulement un nom : Parker, s'agit-il du basketteur français Tony Parker ? Car, c'est la seule personnalité célèbre, connu sous ce nom, trouvée par les moteurs de recherche sur internet. La source est également inconnue. Le deuxième extrait : « *Gribouille ne prend pas soin de lui* », est l'histoire d'un jeune enfant qui tombe malade, une nuit, il fait un rêve où toutes les parties de son corps parlent. Un texte ludique avec une fin heureuse, tiré d'un document officiel en rapport avec l'éducation : « *Prendre soin de sa santé* », *Bulletin de l'hygiène scolaire Paris* 2000. L'auteur, par ailleurs, n'est pas mentionné. À la fin de la séquence, une suite de l'histoire du *Cross impossible*.

La deuxième séquence ne compte qu'un seul texte voué à la lecture, il s'agit de l'avant dernière partie du *Cross impossible* de M.Rebillard. Sous la rubrique « identifier un mode de fabrication » et surtout, pour étudier l'impératif, deux textes sont présentés sous forme de consignes. Le premier intitulé : « *Pour fabriquer un masque* » auteur et source inconnus, est un texte prescriptif, bien illustré par des images. Le deuxième extrait : « Pour fabriquer une tortue », cette fois-ci l'auteure est bien mentionnée : Claude Jeantet est très connue, architecte de formation, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages de travaux manuels dans le domaine de création d'objets destinés aux rubriques de bricolage de magazines. Elle a animé un atelier pour enfants à l'Adac (Association de développement culturel de la Ville de Paris) et elle a exposé dans différentes galeries, centres d'animation et musées.

Même procédé pour la troisième séquence, sous la rubrique « identifier une recette » et comme l'indique l'intitulé, deux recettes sont présentées aux élèves « *La citronnade* » dont la finalité est d'initier les élèves à la prise de parole, l'oral semble être la leçon du jour et *L'orangeade*, un texte à dominante lecture. À la fin de la séquence 3, les apprenants connaissent enfin, la fin de l'histoire « *Le cross impossible* » avec la victoire de Farid, qui veut partager sa médaille avec le personnage central et narrateur, nommé *pattes de spaghettis*. Toute sa famille est fière de sa participation au cross annuel inter-école. L'histoire dégage une morale à expliquer par l'enseignant, mais aussi à détecter auprès des apprenants. Le dernier texte de la séquence 3 est un texte prescriptif intitulé « *Fabriquer des tampons en mousse* », toujours pas d'auteur ni de source. Ce texte est destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire, avec des questions de compréhension et une production écrite, pour les initier à l'étude de texte. À la fin du projet 4, les concepteurs du manuel nous proposent comme d'habitude, deux poèmes, le 1er appartenant à Robert Desnos et le 2ème à Jacques Prévert. Robert Desnos, poète français né à Paris en 1900, composa ses premiers poèmes dans le *Trait d'union* une revue d'avant-garde. Il participera au mouvement Dada et surréaliste avec Breton, qui dit de lui « *Le surréalisme est à l'ordre du jour et Desnos est son prophète* »⁶. Peu après, il s'éloigne du surréalisme pour composer des poèmes pour les enfants de ses amis, *La Ménagerie de Trista*. Il composa aussi dans le même style les *Chantefables et Chantefleurs*, largement diffusés dans les écoles. *Les Hiboux* est un poème tiré de son recueil *Chantefables*. Jacques Prévert est un poète français né à Paris en 1900. Il a souvent écrit des scénarios avec son frère pour le cinéma, il a écrit aussi de fabuleux poèmes en prose. Jacques Prévert est un poète qui

accorde une place importante aux animaux en particulier les oiseaux qui symbolisent la liberté. Le poème *Pour faire le portrait d'un oiseau* est tiré de son recueil *Paroles* publié aux éditions Gallimard en 1946. Comme déjà mentionné, ce n'est qu'une invitation à la lecture, aucun travail d'analyse n'est proposé aux élèves ni même de simples questions en rapport avec le sens du texte.

Constat projet 4

Encore une fois, l'auteur est complètement effacé. Il n'est, tout simplement, pas mentionné pour une majorité de textes dans ce projet. L'intitulé du projet (Lire et écrire un texte prescriptif) semble être l'alibi parfait pour écarter les textes d'auteurs par les concepteurs. Comme dans les autres projets, la suite du « crosse impossible » de M.Rebillard est toujours là, en fin de chaque séquence. Sous la rubrique « je découvre une longue histoire », l'élève termine la dernière partie de ce long texte en arrivant à la séquence³. Ajoutant à cela les deux poèmes de Jacques Prévert et de Robert Desnos, deux auteurs français du 20^{ème} siècle, la trace littéraire est bien évidente.

Conclusion

Dans le guide pédagogique du manuel de Français 5^e AP⁷, nous pouvons lire : « *pour chaque séquence de chaque projet, un texte à écouter et un texte à lire seront à la base de toutes les activités d'écoute, de compréhension, de lecture, d'analyse, de découverte, de production orale, d'écriture.* » le ton est donné, le texte est donc le point de départ de toutes les activités d'apprentissage. Le profil de sortie du cycle primaire semble très ambitieux aussi en matière de lecture. Ainsi, nous pouvons lire dans un document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire⁸ : *lire couramment, lire d'une manière expressive (rythme, ton et intonation), émettre des hypothèses de lecture, identifier, après une lecture silencieuse, personnages, actions résultats, lieux et enjeux, lire un texte et en résumer l'essentiel.* Les textes choisis par les concepteurs du manuel, sont-ils en adéquation avec les objectifs officiels ? À priori, la réponse est non. Malgré la présence d'auteurs de renom, les textes semblent être triés au hasard. Beaucoup sont anonymes. Néanmoins, une littérature variée, allant du 19^{ème} siècle, passant par le 20^{ème} et jusqu'à la période contemporaine, agrmente le

⁷ Guide pédagogique du manuel de Français 5^e AP, O.N.P.S, Alger, 2009, p.3

⁸ Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} Année Primaire), O.N.P.S, Alger, juin 2011, p.163

manuel scolaire. Une littérature française, francophone, mais aussi traduite. Les genres littéraires sont presque tous présents. Ainsi, fable, conte, extrait de roman et poème, tout y est. Cependant, l'objectif semble bien visible, si le texte est là, c'est pour servir de support pour l'apprentissage de la langue. Dans le manuel, trois activités sont en relation directe avec le texte et se répètent à chaque nouvelle séquence. Il s'agit de l'oral, de la lecture et la découverte d'une longue histoire. Le traitement réservé à ces textes, par contre, n'est pas toujours lisible et compréhensible. Une suite de questions présentée en amas, vient naturellement compléter le texte à chaque fois. Des questions de compréhension tournant autour des personnages, des événements, de l'énonciation et parfois de l'auteur. À priori, aucune démarche ne figure sur le manuel pour permettre de faire la distinction entre les trois activités (oral, lecture, découverte d'une longue histoire). Nous en déduisons que c'est à l'enseignant donc de faire la part des choses. L'absence de l'auteur est à mentionner avec insistance. Quand le texte n'est pas anonyme et quand le nom de l'écrivain est transcrit correctement, souvent, aucune date ni référence ne viennent apporter d'autres informations. Certains pourraient mettre ces « omissions » sur le compte de la 5^{ème} AP, année charnière et passage obligé pour le palier suivant, l'enseignement moyen (le collège). Des documents officiels le rappellent clairement : « *La 5^{ème} AP est considérée comme année-charnière : elle termine un cycle (le primaire) et prépare à l'accession au collège. C'est aussi pour l'élève, la 3^{ème} année d'apprentissage du Français.* »⁹. Ou encore, « *Cependant, la 5^{ème} année se particularise par l'impératif de conduire l'élève vers le collège, et pour cela de lui assurer la réussite à l'examen de la fin du cycle primaire* »¹⁰. Le ton est donné et tout est dit, au delà de la lecture, l'élève devra maîtriser des leçons de grammaire de conjugaison et d'orthographe probablement sujettes à une sélection pour l'examen de fin d'année. Rappelons enfin que le français est l'une des trois matières principales de l'examen à côté de l'arabe et des mathématiques.

Références bibliographiques

1. COIRAULT D & DAVID, J. 2011. *Interactions langue-littérature et approches didactiques*, Français aujourd'hui n°175, « Littérature et linguistique : dialogue ou coexistence ? » Armand Colin. p33
2. GIASSON. J. 2000. *Les textes littéraires à l'école*, éditeur Gaëtan Morin, Montréal, Paris,
3. TURMEL- JOHN, P. 1996. *Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère*, Quebec, 100,51-524

⁹ Guide pédagogique du manuel de Français 5^e AP, O.N.P.S, Alger, 2009, p4

¹⁰ Idem, p8

Documents officiels

1. Document d'accompagnement du programme du Français, ONPS, 2004
2. Guide pédagogique du manuel de Français 5^e AP, O.N.P.S, Alger, 2009
3. Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^eme, 4^eme et 5^eme Année Primaire), O.N.P.S, Alger, juin 2011, p.163

Sitographie

1. www.jesuismort.com/biographie
2. www.univ-skikda.dz/revolution